

Les gens qui paient pour obtenir des services sexuels

Quoique peu soit connu au sujet des gens qui paient pour obtenir des services sexuels (définis comme toute personne qui, au moins une fois au cours de sa vie, a payé de l'argent (plutôt que d'autres biens et services) pour des services sexuels impliquant un contact direct), nous en avons appris davantage sur ces personnes grâce à un certain nombre d'études qui ont été menées en Amérique du Nord et en Europe à partir du milieu des années 1990. Bien que certaines des informations issues de ces études soient contradictoires, les recherches actuellement effectuées au Canada brossent un tableau des personnes qui achètent des services sexuels au Canada.

Qui achète des services sexuels au Canada ?

- On soupçonne que la grande majorité des personnes qui paient pour des services sexuels sont des hommes. Toutefois, cette affirmation risque d'être imprécise, car aucun effort systématique n'a été déployé pour étudier la consommation de services sexuels des femmes, des transgenres, des transsexuels ou des couples, ou pour examiner les différences sexospécifiques dans la définition de consommation sexuelle^{4,49,89}.
- Les préférences sexuelles des hommes qui achètent des services sexuels semblent refléter celles des hommes dans la population générale, ce qui signifie que la plupart s'identifient comme hétérosexuels.
- La majorité des personnes échantillonnées qui ont payé pour obtenir des services sexuels sont de race blanche⁴⁹.
- En moyenne, les personnes qui achètent des services sexuels sont vers la fin de la trentaine ou au début de la quarantaine^{4,49}.
- Un peu moins que la moitié des hommes déclarent être mariés, conjoints de fait, divorcés ou veufs^{4,49}. Cela est confirmé par une étude britannique selon laquelle les hommes célibataires sont les moins susceptibles d'acheter des services sexuels, alors que les plus susceptibles de le faire sont les hommes veufs, divorcés ou séparés⁶⁷.
- La majorité des personnes qui paient pour obtenir des services sexuels sont employées à plein temps et ont un revenu moyen de plus de 60 000 \$ par année⁴. Pour de plus amples renseignements, visiter www.johnsvoice.ca/.
- Selon Sanders⁶⁷, la probabilité de « payer pour des services sexuels » augmente avec l'âge et la situation socio-économique de la personne. Toutefois, ces observations pourraient être imputables à l'échantillon, car la plupart des échantillons de personnes qui paient pour des services sexuels sont recueillis auprès de clients de personnes qui travaillent à l'intérieur, et non pas dans la rue.
- Les personnes achètent des services sexuels pour diverses raisons : l'aventure, la solitude, l'insécurité sexuelle, la compagnie et l'exploration du sexe/genre⁵⁹.

Pourquoi les personnes achètent-elles des services sexuels au Canada ?

De la même façon que les travailleuses et travailleurs du sexe entrent et sortent de l'industrie selon les circonstances de leur vie, l'achat de services sexuels n'est pas une caractéristique

permanente et cohérente dans la vie de la plupart des hommes. De plus, les hommes sont également stigmatisés en raison de leur association avec l'industrie du sexe, et ils sont souvent traités d'immoraux, de dépravés sexuels ou d'hommes qui détestent les femmes⁶⁷. Mais le fait est que nombre d'hommes qui achètent des services sexuels ne sont probablement pas comme on les décrit. Plutôt, les hommes sont portés à acheter des services sexuels en raison de facteurs sociologiques, culturels et psychologiques complexes de « répulsion » et d'« attraction ».

Facteurs répulsifs

Selon Sanders⁶⁷, voici les facteurs répulsifs qui inciteraient certains hommes à acheter des services sexuels :

- Besoins affectifs non satisfaits :
 - Les hommes déclarent se sentir seuls et avoir besoin d'intimité, soit parce qu'ils sont incapables de trouver un partenaire intime, soit parce qu'ils sont veufs ou parce qu'ils se rendent compte qu'il n'y a plus d'intimité dans leur relation à long terme ;
- Âge :
 - Certains jeunes hommes ont de plus en plus de difficulté à trouver une petite amie ou une conjointe dans notre société actuelle parce qu'ils ont moins d'occasions de rencontrer des femmes socialement en raison de l'importance accrue accordée à l'interaction sociale en ligne ;
 - Certains hommes plus âgés constatent que les relations traditionnelles ne satisfont plus à tous leurs besoins sexuels et émotifs, et que c'est un « mythe » que « le mariage est un moyen d'épanouissement personnel »⁶⁷ ;
- Relations sexuelles insatisfaisantes :
 - L'industrie du sexe permet aux hommes de choisir des partenaires sexuels qui possèdent certaines caractéristiques physiques et qui se livrent à des actes sexuels particuliers ;
- Gêne devant les règles d'étiquette traditionnelles lors de rencontres avec les femmes :
 - Certains hommes trouvent épuisants les « rituels de fréquentations » (où un homme invite une femme au restaurant, lui offre des cadeaux ou dépense de l'argent d'une autre façon en espérant que le résultat sera du sexe), alors que ce qu'ils recherchent, c'est du sexe sans engagement, pratique et, parfois, anonyme ;
 - L'achat de services sexuels est donc une façon plus simple, et selon certains, plus « honnête » de trouver quelqu'un avec qui l'on peut avoir des relations sexuelles occasionnelles. Il pourrait s'agir d'une option particulièrement intéressante pour ceux qui se sentent socialement maladroits ou trop timides pour demander des rapports sexuels occasionnels à une femme.

Les travailleuses du sexe rapportent des raisons similaires pour expliquer pourquoi certains hommes achètent des services sexuels. Des personnes qui travaillent à l'intérieur disent que l'un des aspects les plus difficiles de leur travail consiste à gérer les émotions des personnes qui achètent leurs services sexuels. Souvent, les hommes qui achètent des services sexuels

recherchent une personne à qui ils peuvent se confier. À bien des égards, ils recherchent une personne qui peut jouer le rôle de confidente ou de conseillère dans leur vie^{23,80}.

D'autres travailleuses du sexe disent que les hommes qui achètent des services sexuels veulent une liaison qui est à la fois romantique et sexuelle. Cela pourrait signifier qu'ils sont à la recherche de quelqu'un qui pourrait devenir leur petite amie ou leur conjointe, ou à tout au moins, leur offrir une « expérience de petite amie ». Ce terme est utilisé par les travailleuses pour décrire ceux qui cherchent l'intimité associée à une petite amie. Cela comprend tout, à partir notamment des baisers sur la bouche et du sexe oral non protégé jusqu'au comportement aimant et attentionné. Les travailleuses ont souvent de la difficulté à répondre à ce genre de demandes, car ces comportements sont souvent réservés pour leurs relations intimes. Il peut être éprouvant et stressant sur le plan émotif pour certaines travailleuses de maintenir un partage entre leur vie professionnelle et leur vie intime personnelle²³. D'autres travailleuses y voient un aspect gratifiant de leur travail, non seulement sur le plan financier, mais aussi parce que cela illustre comment le travail du sexe peut être considéré comme une « profession d'aide à autrui ».

Facteurs attractifs

Toujours selon Sanders⁶⁷, voici les facteurs attractifs qui inciteraient la plupart des hommes à acheter des services sexuels :

- Marketing : « L'industrie du sexe est de plus en plus commercialisée auprès de la population en général comme une forme de divertissement ou un moyen d'évasion, ce qui a beaucoup d'attrait pour certains hommes »⁶⁷ ;
- Caractère illicite : Certains hommes trouvent le caractère tabou de l'industrie du sexe stimulant, et ceci est souvent leur motivation principale pour acheter des services sexuels ;
- Opportunité : Les hommes ont la possibilité d'acheter des services sexuels qui ne leur sont pas disponibles dans leurs « vraies » vies, soit parce qu'ils n'ont pas de partenaires sexuelles régulières, soit parce que leurs partenaires ne sont pas prêtes à se livrer au genre d'actes sexuels qui leur plaisent.

Malgré la croyance répandue selon laquelle les hommes qui achètent des services sexuels sont immoraux, un nombre élevé d'hommes qui ont été interrogés sur leur implication dans l'industrie du sexe estiment que les décisions qu'ils prennent concernant les personnes auprès de qui ils achètent des services sexuels sont moralement éclairées⁶⁷. Par exemple, certains hommes disent qu'ils n'achèteraient pas de services sexuels de travailleuses de rue, ou du moins qu'ils ne le feraient pas une seconde fois, parce qu'ils croient que ces femmes sont plus vulnérables. Ces hommes ne veulent pas avoir l'impression de contraindre de jeunes femmes potentiellement victimes d'exploitation sexuelle ou des femmes victimes de traite ou toxicomanes à avoir des relations sexuelles avec eux. Pour plusieurs hommes, il est important que les rapports sexuels qu'ils achètent donnent l'impression d'être (au moins superficiellement) « consensuels ».

En dépit de la connaissance intime de l'industrie du sexe qu'ont de nombreuses personnes qui paient pour obtenir des services sexuels, plusieurs d'entre elles partagent le même point de vue

stigmatisant à l'égard des travailleuses du sexe que le grand public. En particulier, les hommes qui paient pour des services sexuels parlent des travailleuses de rue comme d'un groupe indifférencié « à haut risque » de femmes soupçonnées d'être des mineures, dépendantes de drogue et d'alcool, susceptibles d'avoir des ITS et enclines au vol, qui travaillent pour des proxénètes dangereux ou qui sont associées d'une façon quelconque à des activités criminelles⁶⁷.

Il convient de noter que, bien que la majorité des gens qui achètent des services sexuels semblent être des hommes hétérosexuels, il y a encore des lacunes dans nos connaissances. Nous en savons peu, par exemple, sur les femmes ou sur les personnes transgenres/transsexuelles qui achètent des services sexuels, ainsi que sur les raisons qui les motivent à le faire. De même, nous devons en apprendre davantage au sujet des personnes qui ne s'identifient pas comme hétérosexuels, mais qui achètent tout de même des services sexuels. Notre recherche actuelle tente de combler ces lacunes en mettant l'accent sur la façon dont le genre, le sexe et la sexualité interagissent pour influencer l'achat et la vente de services sexuels au Canada.